

LA NUIT DE L'INSTANT



15 avril 2011 /// midi>minuit
quartier du Panier Marseille
un événement organisé par
Les Ateliers de l'Image

- Présentation

La Nuit de l'Instant réunit différentes propositions artistiques autour de l'image et de la photographie, mais sous des formes autres que la photographie papier.

La Nuit de l'Instant propose de montrer la photographie à travers différents dispositifs et formes artistiques : vidéo, diaporama, installation, film, théâtre, poésie, peinture performance... avec une question centrale : à partir de l'idée d'image fixe, comment la photographie peut-elle être abordée de manière transversale ?

Depuis plusieurs années la photographie est en question. Prise de vitesse par les médias et par les pratiques nées du numérique, tellement présente - dans les arts comme dans l'information, on a aujourd'hui du mal à reconnaître sa spécificité et sa place exacte. Pourtant, au delà du matériau utilisé, la question essentielle de l'image fixe demeure toujours posée. Ou plutôt, c'est l'image fixe qui pose toujours autant de questions quels que soit les moyens utilisés par les artistes.

C'est un des enjeux de La Nuit de l'Instant : ou en est la photographie aujourd'hui ?

Dans le cadre de la deuxième édition de la Nuit de l'Instant, Les Ateliers de l'Image à Marseille ont lancé un appel à participation nationale qui s'est adressé à des photographes utilisant la projection, la vidéo, l'installation... mais aussi à des artistes (sans distinction de pratiques) dont la production crée un rapport à la photographie.

La proposition de La Nuit de l'Instant autour de la photographie est un projet de territoire qui affirme une volonté de diffuser l'image la plus contemporaine, pour un public le plus large possible. Les travaux sélectionnés sont montrés dans des lieux très divers (théâtres, salles de concert, centres d'animation, associations, institutions culturelles, caves, monuments historiques, écoles...), ouverts spécialement pour l'occasion. Ce sont les acteurs du territoire qui ont définis ensemble les contours de la manifestation, et c'est grâce à eux qu'elle est possible : mise à disposition de lieux et de personnels, mise à disposition de matériels, très important bénévolat... mais aussi sensibilisation des publics.

- Structures partenaires

Le Conseil Général des Bouches du Rhône, La Mairie de Marseille, Le FRAC - PACA, le Centre de Photographie d'Ile de France, le Théâtre de Lenche, L'école d'art d'Aix en Provence, Voies Off, le centre international de la Poésie de Marseille (CIPM), le Centre Méditerranéen de l'Image, l'Atelier de Visu, Film Flamme, Lieux Fictifs, Bancs Publics, Les têtes de l'Art, Grains de Lumière, Tabasco Vidéo, la Maison pour Tous du Panier,

- Les Lieux

La Traverse, Tabasco Vidéo, l'Annexe de Lenche, Accoules Sax, l'Ateliers de Mars, Roll'Studio, le Centre Bausseque, le Cabinet du Dr. Pini, le CIPM, la MPT Panier, le Mini-Théâtre de Lenche, la Friche du Panier, l'Ecole des Accoules, Atelier Périscope, Atelier Déva, la Citerne, le Caveau du théâtre, entre autres...

Sélection Les Ateliers de l'Image:

Raphaël BOCCANFUSO
Jean CEREZAL-CALLIZO
Estelle CHAIGNE
Caroline CIESLIK
Olivier CROUZEL
Alix DELMAS
Collectif FAUX-AMIS
Lise LACOMBE
Cyril LE VAN
JACK & BILL
Julie MEYER
Paul POUVREAU
Élodie TANGUY
Aymeric VERGNON-D'ALANÇON
Élise VANDEWALLE
Laura ZIMMERMANN

Sélection parmi les œuvres du FRAC:

Gianluca & Massimiliano de Serio
Olivier Grossetête
Deimentas Narkevicius
The Atlas Group / Walid Raad
Fiona Tan

Carte Blanche au Centre Photographique d'Ile de France:

Gabriel Desplanques
Olga Kisseleva
Yan Kopp
Anna Malagrida

Carte Blanche à L'école d'art d'Aix en Provence :

Anais Belmont
Charlotte Benedittini
Seong Hye
Guillaume Loiseau
Maxime Parodi
Julien Rezette
Man Ting Sun
Gaetan Trovato
G.trovato-M.Guiard
Delphine Vallauri
Ni Xiao

Carte Blanche à Film Flamme:

Claire Angelini
Fabrice Coppin
Francesca Cogni et Donatello d Mattia

Carte Blanche à Atelier de Visu : Geoffroy Matthieu

Carte Blanche à Grains de Lumière : Olja Koslova

Les Bancs Publics : *LC épouse Z*

conçu et interprété par Julie Kretzschmar et Marie Lelardoux

Carte Blanche à Lieux Fictifs : Alain Dufau

PROGRAMMATION

Yan Kopp

Mohammédia, (le projet disparu), 2008

Installation vidéo

« Mohammédia (le projet disparue), » est un film d'animation en format vidéo HD. Il s'agit d'une capture numérique de dessins en crayon papier sur calque montrant un paysage au bord de la mer. Au premier plan on voit la structure nue d'un support métallique pour un panneau publicitaire ou un projet architectural ou urbanistique. L'horizon lointain du paysage est constitué d'un ensemble urbain et industriel.

La vidéo, d'une durée d'une minute et demie en boucle, montre les dessins en « zoom out », c'est à dire que l'ensemble de l'image se révèle par le recule du point de vue.

Tout est figé dans l'image à l'exception d'un élément abstrait, objet indéfinissable, accroché à la structure métallique du panneau. Le film est accompagné d'une bande sonore composée d'un enregistrement du vent, d'éléments métalliques qui s'entrechoquent et quelques simples fragments de musique.

J'ai photographié un site à Mohammédia, ville au bord de l'atlantique au Maroc qui était composé, à quelques détails près, tel qu'il apparaît dans les dessins. De cette image statique, enregistré photographiquement, j'ai réalisé une copie par dessin en crayon sur calque, également statique. Ensuite j'ai modifié ce dessin au fur et à mesure permettant l'animation de l'objet accroché à la structure métallique.

Ce film est une image d'une image qui n'existe plus.

Le sujet principal du dessin est un support métallique pour un panneau. Nous ne savons pas ce qu'il y avait sur ce panneau, mais nous comprenons que le panneau a disparu depuis longtemps. Le format de la structure rappelle le ciné scope et implique un paysage filmique. Les dessins qui servaient à animer l'objet inconnu accroché à la structure n'existent plus non plus, puisque l'animation se faisait en gommant chaque étape du déplacement de l'objet. Il en reste un seul dessin, sorte de palimpseste de l'ensemble des dessins effacés.

Mais, spécifiquement ce film d'animation questionne l'idée de l'image qui équivaut à un rêve, un projet, une projection ou un imaginaire. Dans « Mohammédia (le projet disparu) » le projet concret s'est envolé pour donner place à un imaginaire qui tente de révéler la relative fragilité des entreprises humaines.

Jan Kopp



Le Centre Photographique d'Ile-de-France 107 avenue de la République 77640 Pontault Combault

Le Centre Photographique d'Ile-de-France, créé en 1989, appartient au réseau national des Centres d'art. Il s'intéresse à la recherche, la production et la diffusion de projets artistiques liées à la photographie contemporaine. Il est attentif aux pratiques établies aussi bien qu'émergentes, aux formes traditionnelles comme aux formes issues de technologies numériques, aux relations que la photographie entretient aux autres champs de la création contemporaine.

Les Ateliers de l'Image, La Traverse 28-38 rue Henri Tasso / 13002 Marseille / 04 91 90 46 76

La Traverse associe trois structures : Les Ateliers de l'Image (centre de création contemporaine et d'éducation à l'image), Grains de Lumière (programmation de films expérimentaux et expositions d'artistes) et les Editions Rouge Safran (littérature jeunesse et éditions vernaculaires).

Installée en plein cœur de Marseille, La Traverse favorise la diffusion de travaux d'artistes travaillant dans la région, ou ayant un lien avec Marseille. Des conférences, projections, rencontres, débats, ouverts au public, y sont régulièrement organisés.

Gabriel Desplanque

Les uniformes, 2008

vidéo HD - 12 min

Dans une pièce blanche, un groupe s'installe et s'occupe comme il peut.

Ils sont huit, trois garçons, cinq filles, en tout 428 kg.

Ils dansent, comptent, s'étreignent, disent oui-non, marchent, courent sur place, se font la courte échelle, se toisent, se tendent, se dévisagent, se zieuent en coin, se comparent, se taisent ou se parlent, se touchent, se caressent, se pincent, se cramponnent, se rencontrent pour la première fois, se connaissent depuis toujours, se poussent, se tirent, s'appuient, se portent, s'aident à combler le silence de la pièce vide, se sourient, font la gueule, six pieds de long, une tête au carré, en rond, ils applaudissent ou s'en frottent les mains, ça dépend de leur implication, ils se ressemblent, ils sont pourtant bien différents, c'est une histoire d'uniforme, ils n'ont pas choisi de s'habiller ainsi mais ils savent être souples quand on le leur demande gentiment, c'est une histoire de manière, une histoire d'espace aussi, car les lieux vides se remplissent vite, surtout les espaces blancs, mais ils ont vite l'air sale, c'est l'inconvénient, on a beau balayer, épousseter, ranger, structurer, faire des boîtes, ça fait toujours désordre, on ne sait pas pourquoi. C'est comme ça,



Le Centre Photographique d'Ile-de-France 107 avenue de la République 77640 Pontault Combault

Le Centre Photographique d'Ile-de-France, créé en 1989, appartient au réseau national des Centres d'art. Il s'intéresse à la recherche, la production et la diffusion de projets artistiques liées à la photographie contemporaine. Il est attentif aux pratiques établies aussi bien qu'émergentes, aux formes traditionnelles comme aux formes issues de technologies numériques, aux relations que la photographie entretient aux autres champs de la création contemporaine.

Les Ateliers de l'Image, La Traverse 28-38 rue Henri Tasso / 13002 Marseille / 04 91 90 46 76

La Traverse associe trois structures : Les Ateliers de l'Image (centre de création contemporaine et d'éducation à l'image), Grains de Lumière (programmation de films expérimentaux et expositions d'artistes) et les Editions Rouge Safran (littérature jeunesse et éditions vernaculaires).

Installée en plein cœur de Marseille, La Traverse favorise la diffusion de travaux d'artistes travaillant dans la région, ou ayant un lien avec Marseille. Des conférences, projections, rencontres, débats, ouverts au public, y sont régulièrement organisés.

LA NUIT DE L'INSTANT

A la Traverse, Le Centre Photographique d'Ile-de-France

Les ateliers
de l'image

Olga Kisseleva

your self portrait

Installation vidéo



Le Centre Photographique d'Ile-de-France 107 avenue de la République 77640 Pontault Combault

Le Centre Photographique d'Ile-de-France, créé en 1989, appartient au réseau national des Centres d'art. Il s'intéresse à la recherche, la production et la diffusion de projets artistiques liées à la photographie contemporaine. Il est attentif aux pratiques établies aussi bien qu'émergentes, aux formes traditionnelles comme aux formes issues de technologies numériques, aux relations que la photographie entretient aux autres champs de la création contemporaine.

Les Ateliers de l'Image, La Traverse 28-38 rue Henri Tasso / 13002 Marseille / 04 91 90 46 76

La Traverse associe trois structures : Les Ateliers de l'Image (centre de création contemporaine et d'éducation à l'image), Grains de Lumière (programmation de films expérimentaux et expositions d'artistes) et les Editions Rouge Safran (littérature jeunesse et éditions vernaculaires).

Installée en plein cœur de Marseille, La Traverse favorise la diffusion de travaux d'artistes travaillant dans la région, ou ayant un lien avec Marseille. Des conférences, projections, rencontres, débats, ouverts au public, y sont régulièrement organisés.

LA NUIT DE L'INSTANT

A la Traverser, Le Centre Photographique d'Ile-de-France

Les ateliers
de l'image

Anna Malagrida

vit à Paris et Barcelone

frontera, 2009

Installation vidéo, 4 min

La vidéo *Frontera* (Frontière) est une intervention réalisée dans un décor naturel. Un plan fixe d'un paysage printanier accompagné par les sons de la nature est déstabilisé par une explosion, suivie de l'apparition d'une fumée rouge qui envahit le champ visuel. Après avoir recouvert le paysage, la fumée semble reculer, absorbée par la terre, jusqu'à sa totale disparition et retourne à l'image initiale. La scène a été enregistrée dans un point de l'ancienne frontière entre l'Espagne et la France, dans les montagnes Corbières. A cet endroit, qui divise les deux états, et qui a été la scène de conflits dans le passé, la fumée de *Frontera* fonctionne comme métaphore de la mémoire du lieu.



Le Centre Photographique d'Ile-de-France 107 avenue de la République 77640 Pontault Combault

Le Centre Photographique d'Ile-de-France, créé en 1989, appartient au réseau national des Centres d'art. Il s'intéresse à la recherche, la production et la diffusion de projets artistiques liées à la photographie contemporaine. Il est attentif aux pratiques établies aussi bien qu'émergentes, aux formes traditionnelles comme aux formes issues de technologies numériques, aux relations que la photographie entretient aux autres champs de la création contemporaine.

Les Ateliers de l'Image, La Traverser 28-38 rue Henri Tasso / 13002 Marseille / 04 91 90 46 76

La Traverser associe trois structures : Les Ateliers de l'Image (centre de création contemporaine et d'éducation à l'image), Grains de Lumière (programmation de films expérimentaux et expositions d'artistes) et les Editions Rouge Safran (littérature jeunesse et éditions vernaculaires).

Installée en plein cœur de Marseille, La Traverser favorise la diffusion de travaux d'artistes travaillant dans la région, ou ayant un lien avec Marseille. Des conférences, projections, rencontres, débats, ouverts au public, y sont régulièrement organisés.

LA NUIT DE L'INSTANT

A Tabasco vidéo, une sélection des Ateliers d'Image

Les ateliers
de l'image

Paul POUVREAU

vit et travaille entre Paris et Arles

l'enseigne

Installation sur vitrine à partir de 20h00



Photographe, sculpteur, vidéaste, Paul Pouvreau expose depuis plus de vingt ans un travail où la présence de l'image et du quotidien joue un rôle essentiel.

Né en 1956, Paul Pouvreau expose ses photographies depuis les années 1980. Les éditions Filigranes lui ont consacré un catalogue rétrospectif à l'occasion de son exposition à la galerie Les Filles du Calvaires en 2004. En 2008, il montre une première exposition « rétrospective » à l'été photographique de Lectoure, puis en 2009 à La Villa du Parc à Annemasse et à l'Institut Français de Hô-Chi-Minh Ville.

Paul Pouvreau est actuellement en résidence longue à la Filature et enseignant à L'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles.

Paul Pouvreau investit la vitrine, avec une projection de deux diapositives en alternance qui placent son personnage parmi les passants, dans une superposition des plans : debout, au bord de son toit parisien, tenant un bouquet de tulipes-lampes allumé puis éteint.

Tabasco Vidéo 33 rue Henri Tasso / 13002 Marseille / 04 91 91 77 68

Fondée en 1999 Tabasco Vidéo réunit des professionnels de l'audiovisuel désirant mettre au service de tous l'utilisation de l'image comme outil d'expression, afin de sensibiliser sur des enjeux de société, communiquer sur des valeurs, susciter des débats et favoriser des dynamiques de changement.

Réaliser un film nécessite une écoute et un accompagnement pour aider à traduire une parole en image. Tabasco Vidéo oeuvre à faire remonter la parole de ceux qui pensent et travaillent à construire une société plus responsable et solidaire.

LA NUIT DE L'INSTANT

Au Caveau du théâtre, une sélection des Ateliers d'Image

Les ateliers
de l'image

Aymeric Vergnon-d'Alençon

vit et travail à Paris

Rhodoïd dream, 2009

Installation

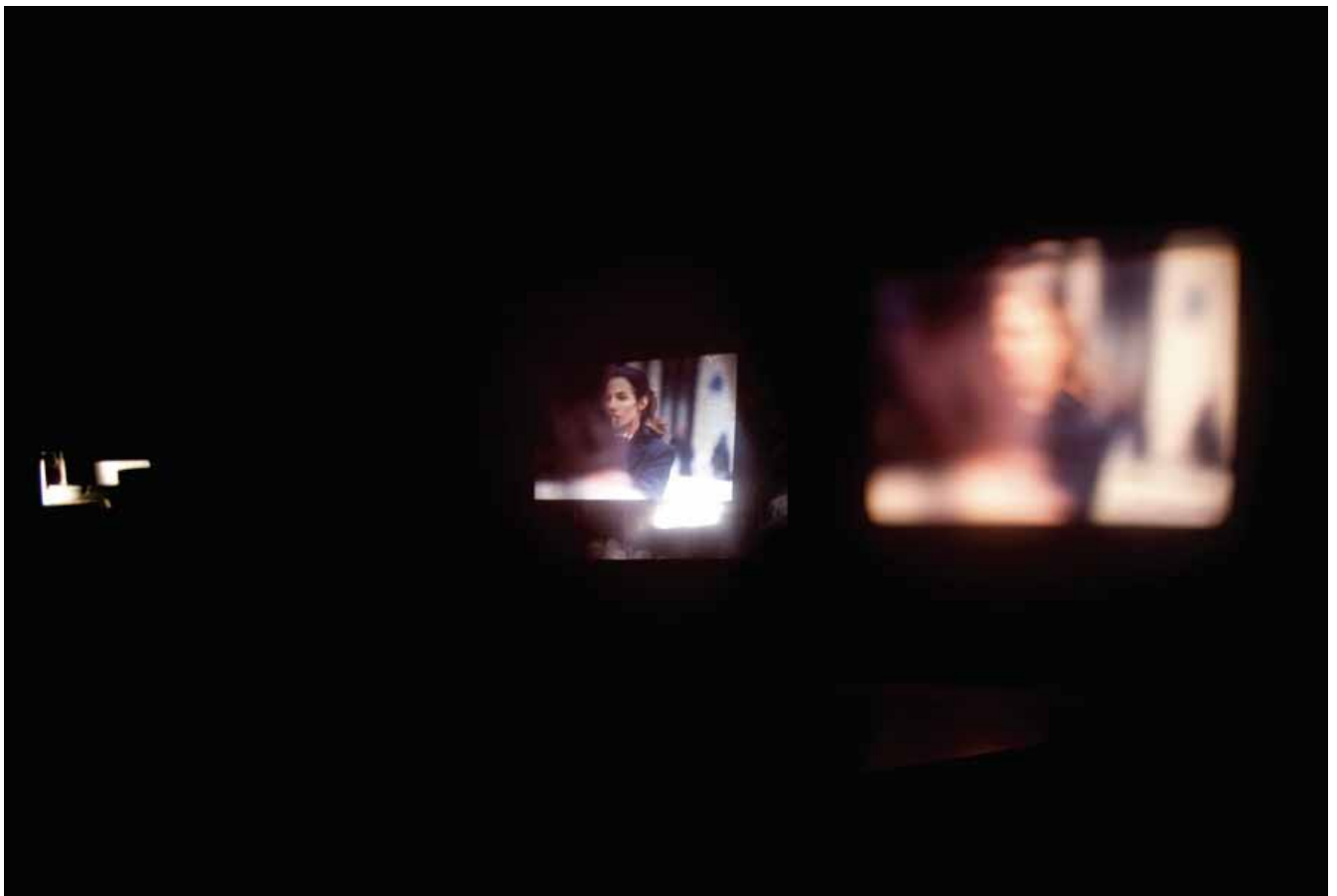
« Comment faire advenir un certain romanesque à la forme plastique ? Comment dessiner, dans un dispositif ouvert, un imaginaire avec personnages et «dramaturgie» ?

Qu'est-ce que raconter une histoire ? Comment dès lors proposer une temporalité qui puisse requérir l'attention du spectateur ? »

Voici après un long détour par le cinéma quelques questions qui agitent l'artiste aujourd'hui.

Le recours à l'image fixe transplantée dans un médium différent (vidéo, projection etc...) jouer à la fois de la mélancolie (l'image arrêtée a partie liée avec la disparition, on le sait) mais aussi d'une forme d'utopie : l'image espérée pour elle-même, non pas glorieuse, ni spectaculaire ou allégorique mais dans sa simple fragilité.

Des diapositives de jeunes femmes sont projetées sur une feuille de rhodoïd suspendue. Images évanescentes, presque translucides qui se trouvent également pétries de matière lumineuse (reflets de la projection) et des poussières captives sur le rhodoïd. Sous l'effet du souffle de la projection, la feuille de rhodoïd tourne de façon aléatoire, l'image apparaît puis disparaît. Sur les murs environnants elle glisse, floue et gigantesque. Une bande-son diffuse un récit quelquefois audible, quelquefois indistinct où revient en une psalmodie cette phrase de Lacan : «Jamais tu ne me regardes là où je te vois»



Le Caveau du théâtre Restaurant place de Lenche 13002 Marseille

Café-Restaurant, la cuisine traditionnelle aux saveurs de Provence est un vrai délice et un voyage gustatif. Il est possible de réserver la salle pour des soirées privées. La salle est magnifique, toute en pierre apparente et voûtée.

LA NUIT DE L'INSTANT

A l'Annexe de Lenche, Carte Blanche à l'Atelier de Visu

Les ateliers
de l'image

Geoffroy MATTHIEU

vit et travaille à Marseille.

Dos à la mer

promenade en Méditerranée urbaine

Marseille, Beyrouth, Valence, Alger, Gênes, Tripoli
2005-2008

Diaporama sonore

Le projet urbain est toujours violent. Mais au sein même de la ville moderne, de petites résistances s'organisent face à la standardisation des architectures, la privatisation des espaces et les réhabilitations brutales. Ce sont des corps, des gestes, des objets, des lumières, au coin d'une rue, sur un balcon ou sur un visage. Quelles qu'en soient les raisons sociologiques, économiques, politiques ou écologiques, ces zones de poésies anarchiques signent l'appartenance de ces espaces à une même aire culturelle, au monde méditerranéen. À Beyrouth ou à Marseille, à Alger, à Valence ou Tripoli, cet entêtement du faible et de l'isolé à former des poches de douceur altère profondément le paysage urbain. Est-ce lié à l'importante quantité d'espaces disponibles, à la douceur du climat, au laisser aller des pouvoirs publics ou au tempérament latin ? Les villes méditerranéennes, plus décousues et moins unifiées, semblent en tout cas les motiver plus que nulle part ailleurs. À l'évidence, ces paysages urbains en résistance se caractérisent, moins par leur condition commune de villes du littoral, que par leur identité méditerranéenne contemporaine. Afin de mieux saisir cette essence, il s'agissait alors de regarder vers l'intérieur, vers là où se dirigent les hommes et les marchandises qui y débarquent et de photographier « tout sauf la mer ».



Atelier de Visu 19 rue des trois Rois 13006 Marseille

L'Atelier de Visu est un lieu exclusivement dédié à la photographie à Marseille. Des expositions, résidences, projections et débats, un fond de documentation et une petite librairie photographique sont proposés, au fil des saisons. Le projet artistique principal de l'Atelier de visu, renouvelé chaque année, est de réaliser une programmation associant à de jeunes auteurs, des artistes de renom, une volonté forte de soutenir et promouvoir des talents à découvrir et d'offrir au public une visibilité sur le paysage photographique national et international.

L'Annexe de Lenche Place de Lenche / 13002 Marseille / 04 91 91 52 22

L'Annexe est un espace de rencontre qui se trouve en face du Théâtre de Lenche, à l'angle de la rue de l'Evêché et de la place de Lenche. Grâce à son bon emplacement, elle permet aux visiteurs du théâtre et habitants du quartier de partager et échanger des sentiments lors des spectacles dans un ambiance de camaraderie et sympathie.

The Atlas Group/Walid RAAD

We can make rain but no one came to ask, 2003

Installation vidéo, 18 min

de 13h30 à 23h30

L'installation vidéo *We can make rain but no one came to ask* (« Nous pouvons faire pleuvoir, mais personne n'est venu demander ») est présentée comme le fruit de la collaboration entre le photojournaliste Georges Semerdjian et l'expert en munitions et spécialiste des voitures piégées Yussef Bitar. A l'aide de plusieurs technologies, elle présente des informations utiles à quiconque aierait étudier l'explosion survenue le 21 janvier 1986 dans le quartier Furn Ech Chubak à Beyrouth. Le lieu de l'attentat est dessiné, modélisé par voie informatique et filmé en vidéo. Un animation de photographies en noir et blanc reconstitue le jour du drame. « L'oeuvre de Walid Raad comprend des essais théoriques, des vidéos, des performances et des projets photographiques qui ont trait à la guerre du Liban et interrogent, dans ce contexte, les limites et le statut du documentaire. « Mes vidéos ne sont pas des témoignages de ce qui s'est passé mais de ce qu'on peut imaginer, dire ou tenir pour acquis à propos de la guerre, de ce qu'il nous semble raisonnable de dire ou de penser à son sujet . » The Atlas Group, crée par l'artiste en 1999, est une fondation imaginaire qui s'est donnée pour mission de documenter l'histoire contemporaine du Liban par le biais d'un fonds d'archives constitué aussi bien de documents authentifiés, anonymes que fabriqués. En présentant ces matériaux comme s'il s'agissait d'archives historiques, Raad explore le glissement continu qui se produit entre histoire et fiction dans le travail de la mémoire [...] et la façon dont se construit le récit historique. » (Sarah Rogers)

Source FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur
Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur



Fonds Régional d'Art Contemporain PACA 1, place Francis Chirat / 13000 Marseille / 04 91 91 27 55

Le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur a engagé depuis plus de vingt ans un important travail de prospection et de soutien à la jeune création qui lui permet aujourd'hui de disposer d'une collection représentative des grandes tendances de la création contemporaine au niveau international.

Atelier Deva 29 rue Fontaine de Caylus 13002 Marseille

Atelier de peinture décorative (faux-marbre, trompe l'oeil) ouvert depuis février 2011. Ce lieu propose des cours et des stages de peinture à des tination des enfants et des adultes.

LA NUIT DE L'INSTANT

A l'Atelier PÉRISCOPE, une sélection des Ateliers d'Image

Les ateliers
de l'image

Laura ZIMMERMANN

Vit et travaille en région Parisienne

Fin de Soirée

Acrylique sur toile

91x61 cm

Watkin Tudor Jones

Acrylique sur toile

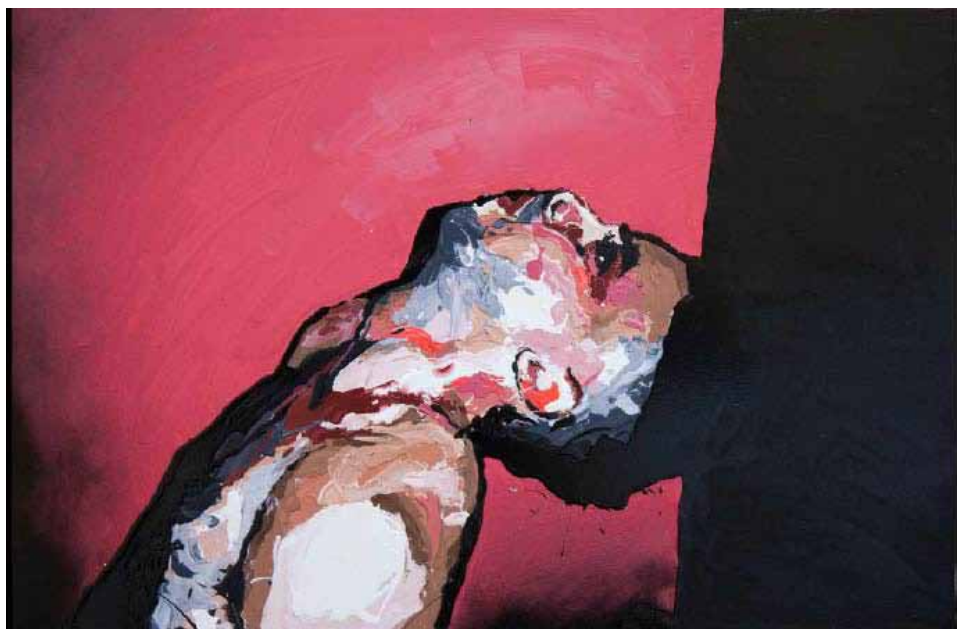
90 x 60 cm

Pinky Punky

Acrylique sur toile

90 x 60 cm

L'artiste peint toujours à partir de photographies qu'elle prend. La photographie permettant de défier le temps en rendant l'instant éternel. En retranscrivant certains de ces moments grâce à la peinture, elle opère une sélection qui met en valeur ces instants choisis. La peinture permet une nouvelle lecture et de nouvelles interprétations. Ainsi, chacune de ces toiles raconte un moment dont Laura Zimmermann a été témoin. L'ensemble de son travail constitue le journal de sa vie et de celle de son entourage. Mais la peinture, qui brouille les visages, fait disparaître les identités de ces personnages, ce qui laisse l'espace à chaque spectateur de s'y reconnaître ou pas.



L'Atelier PÉRISCOPE 24, rue Sainte Françoise, 13002 Marseille.

L'atelier périscopes est un lieu d'exposition et de travail pour les jeunes artistes et auteurs. Il se tourne principalement vers le dessin sous toutes ses formes : images, illustration, bande dessinée, sérigraphie... Sont présentés originaux et reproductions de qualité. Une exposition inédite a lieu en début de chaque mois d'avril à octobre.

Etudiants de l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence

Delphine Vallauri

Souvenirs dérivés, 2008-2011

7 min

Ces images conditionnent mes souvenirs. J'ai tenté de me raccrocher au fil d'une identité mais je suis aussi flottante qu'un grain de lumière. Je regardais cette petite fille, essayer de percer son regard, de la comprendre, de passer à travers son image, mais elle n'était justement qu'une image et m'était totalement étrangère ; Je m'étais juste habituée à me dire que c'était moi.

Gaëtan Trovato - Morgane Guiard

Mo, 2011

3'45

«Ce câble qui vous apporte quarante possibilités de choix à domicile est, je crois, la révolution de l'avenir...» (interview d'un scientifique en 1969)

Gaëtan Trovato

La Barque, 2011

2'50

La Barque nous mène dans les déambulations de l'esprit. Comme un rêve toujours en mouvement, interminable.

Julien Rezette

Toujours seul, 2010

1'25

Quelque soit notre situation professionnelle, notre environnement ou notre âge, ne sommes-nous pas toujours seul ?

Man Ting Sun

Décolorer, 2011

3 min

Déambulation de nuit

Maxime Parodi

A Laura..., 2010

4'45

Dessin en construction, en référence.

Seong Hye

Mémoire, 2009

4'05

«Dans mes mémoires, il n'y a pas que moi...»



Anaïs Belmont

Les Dormeurs, 2011

Les Dormeurs nous amènent dans un temps parallèle. Ils nous paraissent presque inaccessibles, suspendus, pourtant le Maxime Parodi

A Laura..., 2010

4'45

Dessin en construction, en référence.

LA NUIT DE L'INSTANT

au Centre Bausсенque, Carte blanche à l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix en Provence

Les ateliers
de l'image

Ni Xiao

Monologue, 2009

7'35

La vie d'une étudiante chinoise en France.

Charlotte Benedittini

Molly, 2011

4 min

Mouvement infini vers l'avant soulevant les profondeurs de l'image. Micro répétition coincée dans un interstice.

Guillaume Loiseau

Marilyn, 2006

6 min

Revisiter le film mythique de Billy Wilder *The Seven Year Itch* en ne conservant que la scène la plus marquante. Marilyn icône, sex-symbol démultiplié par les pop-artistes ; Marilyn non stop, en surimpression pour réchauffer l'ambiance ; Marilyn aux bas résille pour aérer l'espace... au rythme de la rotation des pales et de l'animation flash.



Ecole Supérieure d'Art d'Aix en Provence rue Émile Tavan 13100 Aix-en-Provence

L'école supérieure d'Art d'Aix en Provence est un établissement public d'enseignement supérieur. Il délivre un DNSEP option art au grade de Master II. Sa mission principale est de former des artistes et des professionnels dans les domaines de la création, en développant leur autonomie par le biais d'un enseignement transversal entre les différents ateliers classiques ou innovant dans le domaine du numérique. Les étudiants construisent à partir de la 3^{ème} année un parcours personnel et singulier par le choix, l'expérimentation et la recherche qu'ils vont faire parmi les différentes disciplines qui leur sont proposées et les rencontres transdisciplinaires qu'elles suscitent

Centre Bausсенque 34 rue Bausсенque / 13002 Marseille / 04 91 91 29 59

Le Centre social Bausсенque, association à but non lucratif loi 1901, est situé au cœur du Centre ville de Marseille et couvre le quartier du Panier. Il a des missions d'intérêt général et œuvre pour l'amélioration du quotidien des habitants du quartier à travers un grand nombre d'actions dans un partenariat cohérent, en adéquation avec son projet social.

Cyril LE VAN

Vit et Travaille à Toulouse

adidas store
installation

Mon questionnement se matérialise par la reproduction de symboles tels que matelas de centres d'accueil pour sans-abris, distributeurs alimentaires comme lieu de restauration, Lavomatics comme lieu d'hygiène, Mc Donald's Corporation comme travail précaire mais également le vêtement « siglé » comme marqueur social et identitaire d'une population en quête de repère (« la marque » étant le sésame pour l'intégration sociale dans un groupe souhaité) et le vêtement de seconde main, comme une solution économique pour l'habillement des plus démunis .

Ces symboles font l'objet d'installations, généralement à taille réelle, essentiellement constituées de sculptures composées de bâches imprimées, assemblées puis rembourrées de mousse polyuréthane.

Il existe deux niveaux de lectures de mes travaux, la première purement visuelle, volontairement esthétique en contradiction avec la violence du propos. L'objet est parfaitement reproduit, proche du réel que j'appelle le « ready made MADE ». Celui-ci ayant pour but de retenir l'attention du regardeur.

L'idée étant d'inclure tout les publics pour ensuite aborder la seconde lecture, celle du questionnement :

« Qu'évoque (par exemple) une installation reproduisant huit machines d'un lavomatic à l'échelle 1 ? ».

« Qui sont ceux qui les utilisent et pourquoi ? ».

Cette volonté d'accompagner le regardeur jusqu'au propos de l'artiste est un démarche sociale et volontaire : « je vois, je comprends, je m'intéresse, je dialogue ».

Parlez d'exclusion dans mon travail passe avant tout par la volonté de ne pas exclure : « boucler la boucle ».



Maison pour Tous Panier 66 rue de l'Evêché / 13002 Marseille / 04 91 91 14 52

La Maison Pour Tous Panier Joliette est gérée par l'association Léo Lagrange Animation PACA dans le cadre d'une délégation de service public de la Ville de Marseille. La participation est un des axes majeurs de notre projet social, c'est pour cela que cinq fois par an, adhérents, usagers, équipe d'animation et partenaires se rencontrent pour échanger, s'informer, apporter de nouvelles idées ou projets.

Magazine PURPOSE

Créé en janvier 2006, purpose est un webmag gratuit et indépendant, dédié à la présentation de travaux photographiques.

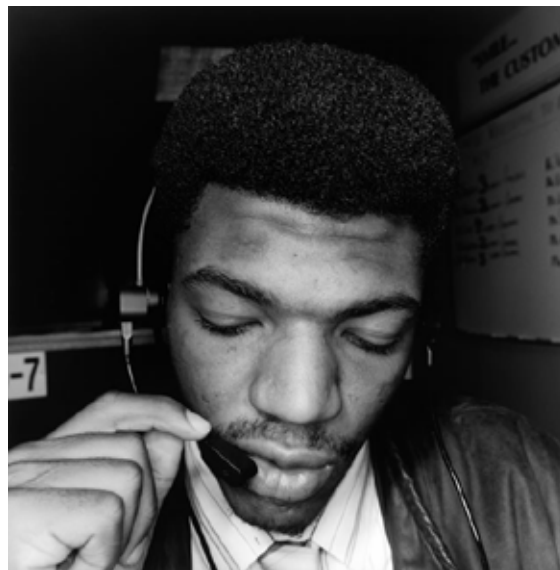
Au Travail

diaporama sonore (Robert Doisneau, Maurice Broomfield, Lee Friedlander, Anne Favret & Patrick Manez, Brian Ulrich, Nigel Shafran, David Moore, Darin Mickey, Thomas Kneubühler, Gérard Dalla Santa, David Mozziconacci, Henk Wildschut).

Dans toute société le travail est un sujet de préoccupation majeur. Il occupe une place prépondérante dans la vie d'un homme, il en détermine en partie l'identité, il en structure l'existence.

Bien que le travail soit un lien social reconnu universellement, souvent nos différentes professions nous séparent. Lorsque quelqu'un nous parle de son travail, de ses difficultés ou de son plaisir à travailler, nous avons du mal à le comprendre et à partager son vécu si nous n'exerçons pas le même travail que lui. Absorbés par nos occupations professionnelles, nous connaissons mal le travail des «autres» et nous nous interrogeons peu.

Pour sortir de cette indifférence, les témoignages des photographes, des cinéastes, des artistes, des poètes ou des écrivains sont nécessaires.



Les séries photographiques présentées dans le neuvième numéro de purpose nous plongent dans l'univers du travail d'hier et d'aujourd'hui. Elles nous ouvrent les portes des bureaux, des usines, des entreprises, des hôpitaux, nous montrent les coulisses des magasins, des supermarchés... qui d'habitude sont des lieux privés et inaccessibles. Les photographies nous permettent de voir qu'au gré des évolutions technologiques et économiques, les formes du travail changent, que de nouvelles conditions modifient notre rapport au travail : gestes et postures s'adaptent aux nouveaux équipements et aux nouvelles machines.

Projections à 13h30, 16h00, 20h10, 22h10, 23h10.

Voies Off

Depuis 1996, le Prix Voies Off récompense chaque année un talent émergent de la photographie. Reconnu par les professionnels du monde de la photographie, le Prix Voies Off a révélé de nombreux artistes, dont certains ont acquis aujourd'hui une renommée internationale : Antoine d'Agata, Vincent Dabanne, Olivier Metzger et plus récemment Mohamed Bourouissa ou Sunghee Lee...

Pour La Nuit de l'Instant, Voies Off nous présente plusieurs travaux d'artistes nominés pour le Prix Voies Off 2009: Amaury da Cunha, Ilse Frech, Jean-Robert Dantou, Judith Michel, Patrick Galais et le lauréat 2009 Mirko Martin.

Le Mini-Théâtre de Lenche 96-d rue de l'Evêché / 13002 Marseille / 04 91 91 52 22

Cette nouvelle salle, pouvant accueillir 49 visiteurs, a été ouverte par le Théâtre de Lenche en octobre 2007, donnant aux artistes de le spectacle un nouveau lieu de répétition et de représentation. Cette ouverture contribue à la demande d'un quartier régulièrement irrigué de propositions artistiques ou festives (Fête du Panier, Juin en amateur...) et de rencontres avec le public (ateliers de pratiques artistiques...).

LA NUIT DE L'INSTANT

Au mini théâtre de Lenche, Carte Blanche à Bancs Publics

Les ateliers
de l'image

LC épouse Z

conçu et interprété par Julie Kretzschmar et Marie Lelardoux

Représentations à 18h30 et 21h00

LC épouse Z est mis en scène par ses interprètes. Il s'est agi pour Julie Kretzschmar et Marie Lelardoux de confronter leurs démarches théâtrales au service de l'écriture de ce spectacle, de mettre en commun leurs questionnements sur les formes de représentation et les modes narratifs offerts par le langage théâtral.

Ce spectacle s'est écrit suite à une série de possibles liés au sujet de départ, ces possibles étant à la fois objets, situations, mots. Ainsi si l'image donnée par le cadre scénique est fixe, le contenu du spectacle tend à se développer par les différents signes et vocabulaires empruntés. Le corps du personnage, sa confrontation à des objets, sa marche à travers un intérieur, ses quelques mots (fruit



d'un montage qui réunit des extraits de scenari d'Ingmar Bergman et des poèmes d'Henri Michaux) : tout tend à énoncer son quotidien. La fable d'un personnage féminin porté par deux comédiennes. Une fableécrite à partir de la mémoire d'un fait réel : une clandestine chinoise à Belleville qui, fuyant un contrôle policier, saute de la fenêtre de son appartement et meurt des suites de sa chute. LC est ce personnage fictionnel tissé avec des éléments réels et fictionnels. Une reconstitution en ellipses fait se succéder des scènes évoquant un portrait fragmenté de cette femme. A travers deux silhouettes identiques, un lieu unique et restreint, quelques objets étiquetés, une bande-son récurrente. Autour d'un leitmotiv : des passages au noir systématiques, tels des clignements de paupières qui rythment la succession des séquences installent un lieu abstrait. La construction dramaturgique trouée distord progressivement la chronologie, le récit du quotidien s'enraye et se focalise sur la séquence de l'échappée fatale de LC.

Représentations à 18h30 et 21h

Les Bancs Publics 10 rue Ricard 13003 Marseille

L'association porteuse du projet a été créée en février 1998. Originellement, elle s'appelait compagnie théâtrale des bancs publics. Qui devint assez rapidement, dans la même année 1998, théâtre les bancs publics. Sur cette base légale, deux mutations de dénomination commune virent le jour. En référence au darwinisme, petit clin d'oeil à la sélection dite naturelle, en référence aussi au cinéma d'essai, en référence encore au droit à l'erreur, le lieu devient, en 2000 : Les bancs publics, théâtre d'essais et d'erreurs. Dès lors, la question devenait celle du théâtre. Résolument, le projet artistique des Bancs Publics - lieu d'expérimentations culturelles est tourné du côté de la création. Les bancs publics sont soucieux d'accompagner des démarches ordinairement qualifiées de risquées ou encore d'expérimentales.

Le Mini-Théâtre de Lenche 96-d rue de l'Evêché / 13002 Marseille / 04 91 91 52 22

Cette nouvelle salle, pouvant accueillir 49 visiteurs, a été ouverte par le Théâtre de Lenche en octobre 2007, donnant aux artistes de le spectacle un nouveau lieu de répétition et de représentation. Cette ouverture contribue à la demande d'un quartier régulièrement irrigué de propositions artistiques ou festives (Fête du Panier, Juin en amateur...) et de rencontres avec le public (ateliers de pratiques artistiques...).

LA NUIT DE L'INSTANT

Au mini théâtre de Lenche, Carte Blanche au FRAC

Les ateliers
de l'image

Deimantas Narkevičius

vit et travail à Vilnius

Kaimietis, 2002

film 16 mm transféré sur DVD, couleur, sonore, sous-titré en français, 19'

Kaimietis, que l'on pourrait traduire par «L'homme de la campagne» est le récit d'un sculpteur sollicité par l'Etat lituanien pour la réalisation d'un monument à la gloire d'un héros ayant combattu contre les soviétiques avant son exécution en 1949. Ce qui est mis en relief dans ce film complexe, où Deimantas Narkevičius donne tour à tour la parole au sculpteur et à une jeune femme qui raconte (en voix off) son émigration, est le dilemme identitaire dans lequel se trouve aujourd'hui la Lituanie. Afin de tourner la page d'une histoire douloureuse, le gouvernement cherche à reconstruire la Nation. Cependant, la statue érigée en l'honneur du héros anti-soviétique possède toutes les caractéristiques du «réalisme socialiste». Longuement scrutée par la caméra dès le début du film, la sculpture incarne le pathos et l'esthétique : la nouvelle Lituanie se construit à partir des fragments de son passé. La non-moins incongrue musique qui accompagne ces images (Wagner) vient parachever la vision critique, désenchantée et chargée d'affect qu'entretient Deimantas Narkevičius avec son pays, son histoire.

« *Deimantas Narkevičius a développé sa pratique artistique au début des années 90, un moment particulier qui vit tomber le «rideau de fer», avec un travail sculptural autour de l'objet. Rapidement, il s'oriente vers l'image en mouvement, s'inscrivant ainsi, de plein pied dans le contexte des arts visuels [...] L'exploration de l'Histoire nourrie de sa propre expérience reste le matériau central de tout le travail de Deimantas Narkevičius. Le processus historique tel qu'il fut fixé dans le bloc de l'est étant totalement étranger à celui qui conditionne la vision occidentale : est-ce que les expériences individuelles (la sienne, celles des personnages interrogés dans ses films) sont représentatives de cette Histoire ? Dans ce cas, quels mots et quelles images peuvent la figurer ? Tout l'art de Deimantas Narkevičius consiste à transférer avec justesse et émotion le temps de l'histoire dans l'espace de l'art. » (Judith Quentel)*

Projections à 14h, 16h30, 19h30, 22h40

Source FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur



Fonds Régional d'Art Contemporain PACA 1, place Francis Chirat / 13000 Marseille / 04 91 91 27 55

Le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur a engagé depuis plus de vingt ans un important travail de prospection et de soutien à la jeune création qui lui permet aujourd'hui de disposer d'une collection représentative des grandes tendances de la création contemporaine au niveau international.

Le Mini-Théâtre de Lenche 96-d rue de l'Evêché / 13002 Marseille / 04 91 91 52 22

Cette nouvelle salle, pouvant accueillir 49 visiteurs, a été ouverte par le Théâtre de Lenche en octobre 2007, donnant aux artistes de le spectacle un nouveau lieu de répétition et de représentation. Cette ouverture contribue à la demande d'un quartier régulièrement irrigué de propositions artistiques ou festives (Fête du Panier, Juin en amateur...) et de rencontres avec le public (ateliers de pratiques artistiques...).

Fiona Tan

Vit et travaille à Amsterdam

Kingdom of Shadows, 2001

film 16 mm transféré sur DVD, couleur, sonore, 48'15''

Produit pour la télévision néerlandaise, *Kingdom of Shadows*, est un documentaire. Fiona Tan questionne des anonymes sur leur image préférée et rencontre un sculpteur, un collectionneur de photographies amateur, un conservateur de films, un artiste... Dans le même temps, elle filme toutes sortes d'images et s'interroge sur sa propre fascination à leur égard.

«Documentaire télévisuel presque entièrement en noir et blanc, tourné en 16 mm, Kingdom of Shadows répond aux codes classiques du genre. Si Fiona Tan suit un raisonnement, une méthode et un format très classiques du genre documentaire, elle est en même temps fascinée par les images qu'elle filme et ouvre alors le champ à de multiples interprétations. [...] "Regarder est un acte de création", dit-elle dans ce film. Mais ce geste n'arrive jamais seul. Avec lui, viennent d'autres actes plus complexes tels que parcourir, relier, interpréter ou encore, se remémorer...

Le cinéma de Fiona Tan n'est pas simplement de l'image en mouvement, mais plutôt une collection selon un ordre indicible qui construit les limites d'un royaume des ombres dans lequel le regard vient se perdre.[...].»
(Émilie Renard)

Projections à 14h45 et 17h10

Source FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur



Fonds Régional d'Art Contemporain PACA 1, place Francis Chirat / 13000 Marseille / 04 91 91 27 55

Le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur a engagé depuis plus de vingt ans un important travail de prospection et de soutien à la jeune création qui lui permet aujourd'hui de disposer d'une collection représentative des grandes tendances de la création contemporaine au niveau international.

Le Mini-Théâtre de Lenche 96-d rue de l'Evêché / 13002 Marseille / 04 91 91 52 22

Cette nouvelle salle, pouvant accueillir 49 visiteurs, a été ouverte par le Théâtre de Lenche en octobre 2007, donnant aux artistes de le spectacle un nouveau lieu de répétition et de représentation. Cette ouverture contribue à la demande d'un quartier régulièrement irrigué de propositions artistiques ou festives (Fête du Panier, Juin en amateur...) et de rencontres avec le public (ateliers de pratiques artistiques...).

LA NUIT DE L'INSTANT

Au mini théâtre de Lenche, Carte Blanche à Grains de Lumière

Les ateliers
de l'image

Olja KOSLOVA

vit et travaille à Berlin

Les images que nous ne voyons plus, 2005

Pendant l'été 2005, au début de mon séjour à Kiel (Allemagne) qui durera 2 ans, je faisais de petits dessins dans mon carnet. Au mois de février 2007, j'ai pris les photos des endroits représentés par quelques-uns de mes dessins. «Les images que nous ne voyons plus» est une projection de 11 dessins - photos, collages - qui reflètent cette expérience.



Plus loin que tout lieu identique, 2008

(co-réalisé avec Elma Riza)

Qu'est-ce que c'est voyager? Qu'est-ce que c'est partir? Qu'est-ce que c'est que de se sentir chez soi? „Plus loin que tout lieu identique“ est une vidéo qui ne donne pas de réponses, mais propose à travers un petit dialogue poétique deux visions ou deux expériences différentes.



Projections à 14h20, 16h50, 19h50, 23h

Grains de Lumière 28-38 rue Henri Tasso / 13002 Marseille

Depuis 1992, Grains de Lumière présente au public des pans de cinéma au moment où ils se sont constitués, au moment où ils se constituent, sous les yeux du spectateur.

Grains de Lumière organise des rétrospectives, des installations, des expositions sur le cinéma expérimental et la vidéo d'artistes.

Le Mini-Théâtre de Lenche 96-d rue de l'Evêché / 13002 Marseille / 04 91 91 52 22

Cette nouvelle salle, pouvant accueillir 49 visiteurs, a été ouverte par le Théâtre de Lenche en octobre 2007, donnant aux artistes de le spectacle un nouveau lieu de répétition et de représentation. Cette ouverture contribue à la demande d'un quartier régulièrement irrigué de propositions artistiques ou festives (Fête du Panier, Juin en amateur...) et de rencontres avec le public (ateliers de pratiques artistiques...).

Élodie TANGUY

Vit et travaille à Vincennes

La Dormeuse, 2010

Installation vidéo



Diplômée en 2008 des Beaux-Arts d'Angers en option design. Le travail de Élodie Tanguy donne à voir des paysages et des perspectives souvent arpentés mais jamais révélés. L'abandon d'un objet, la mise au point sur un détail, une lumière en guise de surligneur, confrontent nos regards à d'autres univers, à d'autres images pourtant si familières. La poétique de l'espace peut passer du microscope au microscope, sachons être attentif au niveau du sol, au ras du bitume, à la craquelure du mur, à la lumière du lampadaire, aux nuages se formant à l'horizon. Pour peu que l'imagination prenne le relais, on verra s'ouvrir un nouveau temps, une autre possibilité de cadrage... Ici c'est une installation vidéo appelé La dormeuse que Élodie Tanguy nous propose.

Le tiroir de la table de chevet a été entrouvert dans la pénombre de la chambre.

De ce tiroir s'échappe une lumière évanescence...

Que cache cette clarté minuscule ?

On aperçoit alors une gousse de petit pois, blottie à l'intérieur, une jeune fille y est allongée. Elle dort. Elle remue par moment dans son sommeil.

Autour d'elle, les petits pois extraits de leur gousse sont dispersés ça et là à l'intérieur du tiroir.

Le silence règne en dedans et en dehors du meuble.

Cette installation se focalise sur l'emboîtement d'univers différents les uns à l'intérieur des autres. Des microcosmes successifs secrets et cachés : la jeune fille est à l'intérieur de la gousse qui est à l'intérieur du tiroir qui est à l'intérieur de cette pièce. Il s'agit de la mise en abîme de contenants réels tous différents mais reliés entre eux par le songe

La rêverie est la faculté de déformer les images. Elle est ouverte et évasive. Elle est expérience de découverte d'autres mondes.

La rêverie ne s'emprisonne dans aucune image, elle peut s'immiscer au plus près de nous dans nos intérieurs quotidiens.

La Friche du Panier 96-h rue de l'Evêché / 13002 Marseille / 04 91 91 52 22

La Friche du Panier est une salle qui est gérée par le Théâtre de Lenche. Cet espace à géométrie variable permet d'accueillir une cinquantaine de spectateurs dans un ancien garage transformé en salle de spectacle. Des subventions d'équipement ont permis sa rénovation en 2006 et 2007.

Un gradin modulable favorise des scénographies inventives induisant d'autres rapports au public.

Cet espace abrite également des bureaux destinés à l'équipe de la Fête du Panier.

Elise Vandewalle

vit et travaille à Paris

H.O II, 2010

Projection vidéo

« Une pluie noire ruisselle entre les ruines de béton d'une friche industrielle d'Europe de l'est. Aux architectures mélancoliques de ce dédale urbain fait écho l'opacité d'une errance. Cette noirceur et cette opacité insondables du réel ne sont pas le fruit d'une erreur de parallaxe, mais plutôt la matière énigmatique d'où est extrait tout le registre plastique mis en œuvre par l'artiste. En astrophysique, la matière noire (ou matière sombre), traduction de l'anglais dark matter, désigne la matière apparemment indétectable, invoquée lorsqu'il s'agit de rendre compte d'effets inattendus. La composition de cette « matière noire » demeure inconnue : gaz moléculaires, étoiles mortes, trous noirs. Cette matière sombre de l'univers est faite de béances, de particules refroidies, de constellations éteintes. Dans le travail d'Elise Vandewalle, l'indétectable chorégraphique maintient la cohésion des éclats du visible et des retombées radioactives de la mort. Fragments de matière noire et de temps sidéral. Récemment, l'artiste a intitulé une de ses vidéos « Black hole », trou noir, en hommage peut-être à une géométrie des confins. Le champ gravitationnel du désir y est si intense qu'il exclut toute forme de rayonnement. » (Jean-Baptiste Mognetti doctorant, université Paris IV).



La Friche du Panier 96-h rue de l'Evêché / 13002 Marseille / 04 91 91 52 22

La Friche du Panier est une salle qui est gérée par le Théâtre de Lenche. Cet espace à géométrie variable permet d'accueillir une cinquantaine de spectateurs dans un ancien garage transformé en salle de spectacle. Des subventions d'équipement ont permis sa rénovation en 2006 et 2007.

Un gradin modulable favorise des scénographies inventives induisant d'autres rapports au public. Cet espace abrite également des bureaux destinés à l'équipe de la Fête du Panier.

LA NUIT DE L'INSTANT

A la Friche du Panier, une sélection des Ateliers de l'Image

Les ateliers
de l'image

Julie MEYER

Vit et travaille à Berlin

Ecrans

Installation vidéo

Diplômée de l'école supérieur des Arts Décoratifs de Strasbourg, Julie Meyer développe sa démarche artistique autour d'une pratique photographique et vidéographique. Par ces médiums de représentation, elle explore les mondes de la ruine et des entre-deux. Plus précisément, elle observe les architectures en devenir et les espaces caractérisés par l'abandon. Non-narratives, ses pièces rendent compte du délitement du paysage urbain et rural. Son travail s'intéresse à démontrer, par l'image fixe ou mouvement, différentes conjugaison des temps. La pièce a été coproduite par les Verrières (résidences-ateliers de la ville de Pont Aven).

Utilisant la photographie et la vidéo elle cherche à montrer les limites de ces médiums en perspectives. Ses recherches interrogent la nature des supports et repoussent les frontières de leurs territoires et c'est l'expérimentation qui nourrie sa pratique artistique.

“Inspiré des études que Joseph Plateau réalisa à la fin du 19ème siècle sur la persistance rétinienne, mes pièces naviguent dans l'intervalle qui sépare l'image fixe et l'image mouvement. Le déferlement d'images aux polarités contraires produisent des effets cinétiques. Mes vidéos sont présentées sous la forme d'installation vidéos qui cherchent à brouiller nos repères cognitifs. Je crée des espaces immersifs où le traitement des sons et des images déstabilisent la perception du spectateur.”



La Friche du Panier 96-h rue de l'Evêché / 13002 Marseille / 04 91 91 52 22

La Friche du Panier est une salle qui est gérée par le Théâtre de Lenche. Cet espace à géométrie variable permet d'accueillir une cinquantaine de spectateurs dans un ancien garage transformé en salle de spectacle. Des subventions d'équipement ont permis sa rénovation en 2006 et 2007.

Un gradin modulable favorise des scénographies inventives induisant d'autres rapports au public. Cet espace abrite également des bureaux destinés à l'équipe de la Fête du Panier.

LA NUIT DE L'INSTANT

A la Friche du Panier, une sélection des Ateliers de l'Image

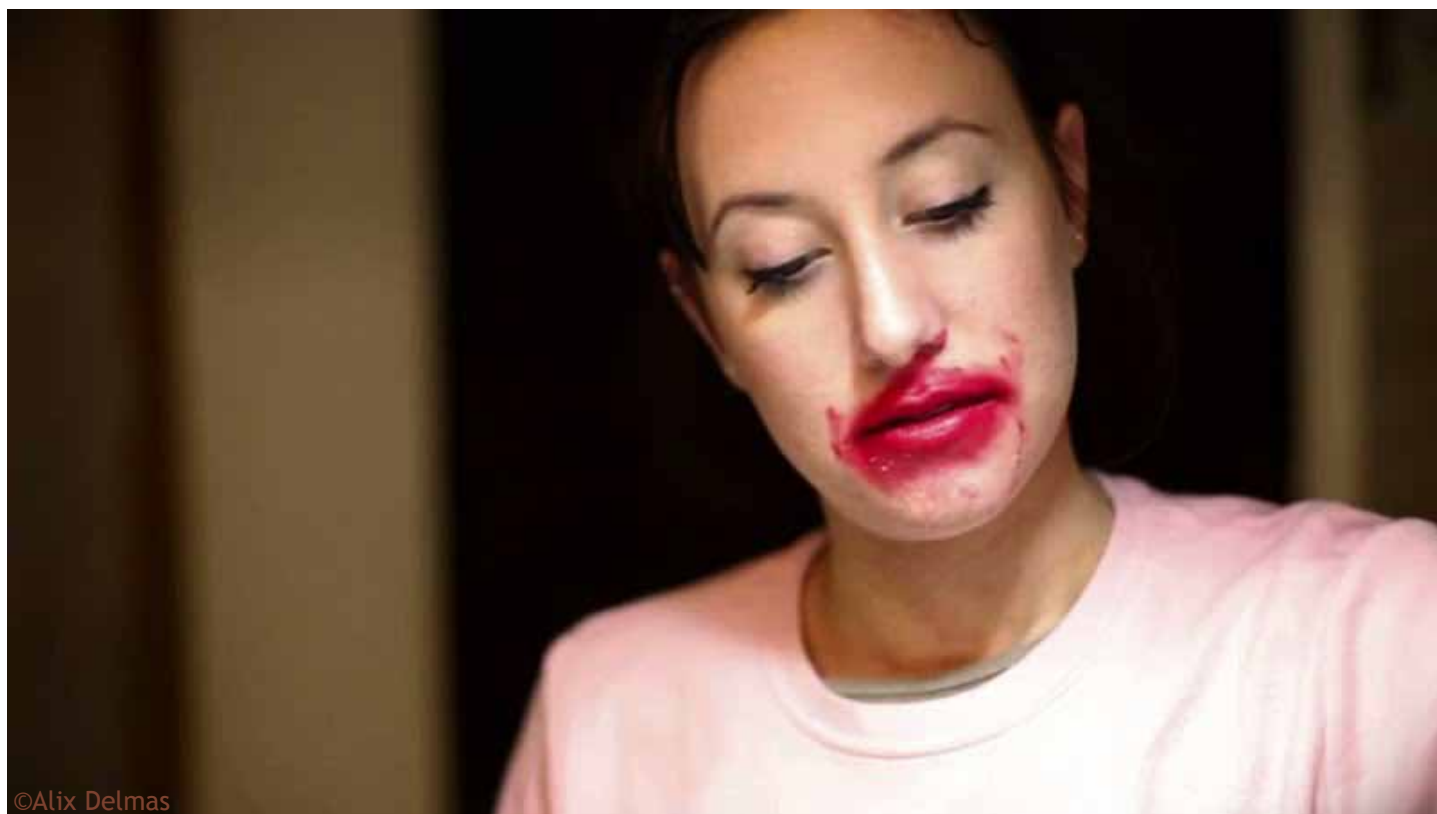
Les ateliers
de l'image

Alix delmas

***GIRFISH*, 2010**

projection vidéo 6'40''

Derrière une bâche translucide, deux jeunes femmes, aux rouges à lèvres débordants, jouent, au ralenti, la comédie dans des territoires aquatiques, minérales et féroces à proximité d'ailerons de requins en plâtre. Aux airs de déesses grecs, les jolies cagoles redessinent le lit d'une rivière entre deux volcans.



©Alix Delmas

La Friche du Panier 96-h rue de l'Evêché / 13002 Marseille / 04 91 91 52 22

La Friche du Panier est une salle qui est gérée par le Théâtre de Lenche. Cet espace à géométrie variable permet d'accueillir une cinquantaine de spectateurs dans un ancien garage transformé en salle de spectacle. Des subventions d'équipement ont permis sa rénovation en 2006 et 2007.

Un gradin modulable favorise des scénographies inventives induisant d'autres rapports au public. Cet espace abrite également des bureaux destinés à l'équipe de la Fête du Panier.

Fabrice Coppin

îls

film, 18 min

îls est un film d'enlacement des corps, des espaces et des vies par le regard de la solitude. L'île rêvée du titre dévoile un emboîtement d'îlots intérieurs balisé par des silences durables, des fictions furtives, le trop plein de la vie moderne. Les corps se donnent à la contemplation, les mots restent à la surface du sens, la lumière océane produit des ombres acérées et des aplats de couleur de pure abstraction. Les coqs meurent dans des combats chorégraphiés, poèmes guerriers écrits par des hommes hiératiques et doux. *îls* est un poème de voyage en soi.

Fabrice Coppin termine un master film documentaire en 2008 à l'université d'Aix-Marseille avec un film d'étude « Première épée ». Jusqu'en 2009 il poursuit son expérience cinématographique en Irak en participant à deux reprises aux ateliers du film documentaire à Souleymani. En 2010 il rejoint le collectif Film Flamme à Marseille et participe la même année à la semaine asymétrique avec un premier court documentaire « *îls* ». L'importance des corps imprime son environnement cinématographique et photographique. Il travaille actuellement à l'écriture de son prochain film « l'impossibilité d'une île ».



projections à 13h30, 17h10 et 22h50

Rencontre débat à 20h20.

Film Flamme 1 rue Massabo / 13002 Marseille / 04 91 91 58 23

Créé en 1996, Film flamme est un collectif de cinéastes dont les activités relèvent tant de la création cinématographique que de l'engagement social. Au terme de quinze ans d'existence, alimentée par un vécu de rencontres de tous horizons autant que de voisinage, le collectif a réussi à faire exister un cinéma sensible, sans compromis, en expérimentant des conditions de production hors capital(e). Ce que nous appelons un cinéma de l'effraction. Ces films, courts ou longs, sont suivis par les auteurs du collectif de leur naissance à leur diffusion. Chaque année ils sont sélectionnés en festivals internationaux, et/ou sortis en salles.

Depuis 2001, le collectif gère aussi la salle du «Polygone étoilé» à Marseille. Une salle de cinéma où sont organisées des projections régulières à l'initiative de diverses associations de programmation, assurant une exceptionnelle diversité de films. Ce lieu qui abrite l'écran du cinéma, nos bureaux et nos trois studios de montage est ainsi devenu un biotope, situé au cœur du quartier de la Joliette.

Centre International de Poésie Marseille Centre de la Vieille Charité / 2, rue de la Charité / 13236 Marseille

Le CIPM organise de nombreuses manifestations publiques, des rencontres et des expositions autour des poètes contemporains français, étrangers, ainsi que des revues et des éditeurs diffusant leurs créations. Des colloques thématiques, des actions de sensibilisation, des résidences d'écrivains, des interventions à l'étranger, des ateliers de traductions, sont de plus organisés régulièrement pendant l'année.

LA NUIT DE L'INSTANT

Au CIPM, Carte Blanche à Film Flamme

Les ateliers
de l'image

FRANCESCA COGNI ET DONATELLO DE MATTIA

42, 2009
film, 18 min

Une femme qui cuisine, un homme qui attend, un coiffeur dans une salle de bain, un personnage obscur sur un toit, la foule «arti» d'un vernissage... «42 ...» se déroule sous nos yeux sans que rien ne semble arriver. Seuls ces moments rassemblés cote à cote, dans le portrait/mémoire d'un lieu où réalité et imaginaire se retrouvent imbriqués. «42 ...» est le journal d'un bâtiment connu à Milan, situé Viale Bligny, n° 42. Ce qui transparait est le rythme de la vie quotidienne, et le vécu intime du lieu. Un bâtiment qui est à la fois «maison» et «ville», banal et exceptionnel, catalysateur de rêves et générateur de cauchemar. Ici se retrouvent la petite histoire et l'Histoire, dans les escaliers et dans les couloirs, nous rencontrons Vallanzasca le bandit, une tunisienne, une cellule d'Al Qaeda, une faille indenne, une galerie d'art contemporain, un ouvrier,... Dans une seule et même enceinte, les sons se croisent et s'entrechoquent, dans un mix de musiques, de cris, de langues variées...



Née à Milan, Italie, en 1980. Videomaker, artiste, dessinatrice; elle réalise des documentaires, des films d'animation, des carnets de voyage. Elle travaille dans le domaine de l'art contemporain, de la vidéo, de l'illustration avec projets personnels et en collaborations avec des architectes, des artistes, des écrivains et des réalisateurs.

projections à 13h50, 17h30 et 23h10
Rencontre débat à 20h20.

Film Flamme 1 rue Massabo / 13002 Marseille / 04 91 91 58 23

Créé en 1996, Film flamme est un collectif de cinéastes dont les activités relèvent tant de la création cinématographique que de l'engagement social. Au terme de quinze ans d'existence, alimentée par un vécu de rencontres de tous horizons autant que de voisinage, le collectif a réussi à faire exister un cinéma sensible, sans compromis, en expérimentant des conditions de production hors capital(e). Ce que nous appelons un cinéma de l'effraction. Ces films, courts ou longs, sont suivis par les auteurs du collectif de leur naissance à leur diffusion. Chaque année ils sont sélectionnés en festivals internationaux, et/ou sortis en salles.

Depuis 2001, le collectif gère aussi la salle du «Polygone étoilé» à Marseille. Une salle de cinéma où sont organisées des projections régulières à l'initiative de diverses associations de programmation, assurant une exceptionnelle diversité de films. Ce lieu qui abrite l'écran du cinéma, nos bureaux et nos trois studios de montage est ainsi devenu un biotope, situé au cœur du quartier de la Joliette.

Centre International de Poésie Marseille Centre de la Vieille Charité / 2, rue de la Charité / 13236 Marseille

Le CIPM organise de nombreuses manifestations publiques, des rencontres et des expositions autour des poètes contemporains français, étrangers, ainsi que des revues et des éditeurs diffusant leurs créations. Des colloques thématiques, des actions de sensibilisation, des résidences d'écrivains, des interventions à l'étranger, des ateliers de traductions, sont de plus organisés régulièrement pendant l'année.

LA NUIT DE L'INSTANT

Au CIPM, Carte Blanche à Lieux Fictifs

Les ateliers
de l'image

Joseph Césarini et Alain Dufau

Paroles sur images

Documentaire

80 min - 2010

Comme des colporteurs, de mars 2008 à mai 2009, Joseph Césarini et Alain Dufau ont parcouru la Corse et proposé aux habitants des images du Centre Méditerranéen de la Photographie, qui, depuis 15 ans, invite des artistes photographes du monde entier à regarder l'île...

Chacun dévoile à sa manière son sentiment du présent, s'interroge sur ce qu'il a de plus fondamental, notre rapport à l'autre, et questionne à la fois la complexité et les belles aspirations de la société.



Ecrit et réalisé par Joseph Césarini et Alain Dufau

Avec des photographies extraites du livre «Image d'un Territoire, 10 ans de mission photographique», éditions Albiana et Centre Méditerranéen de la Photographie

© France Télévisions / Lieux Fictifs / Centre Méditerranéen de la Photographie 2010

projections à 14h30 et 21h

Rencontre débat à 20h20.

Lieux Fictifs Friche Belle de Mai - 13331 Marseille

Lieux Fictifs a été créée en 1994 à l'initiative de Joseph Césarini et Caroline Caccavale, réalisateurs indépendants qui souhaitent formaliser en un lieu leurs réflexions et leurs pratiques sur l'image. Après des études aux Beaux-Arts, ils pratiquent tous les deux la photographie et Caroline Caccavale réalise des installations vidéos. De par leur parcours qui s'est construit à travers l'approche de la photographie, de l'art vidéo et du cinéma, l'image sera abordée au sein de Lieux Fictifs au croisement de ces écritures.

Centre International de Poésie Marseille Centre de la Vieille Charité / 2, rue de la Charité / 13236 Marseille

Le CIPM organise de nombreuses manifestations publiques, des rencontres et des expositions autour des poètes contemporains français, étrangers, ainsi que des revues et des éditeurs diffusant leurs créations. Des colloques thématiques, des actions de sensibilisation, des résidences d'écrivains, des interventions à l'étranger, des ateliers de traductions, sont de plus organisés régulièrement pendant l'année.

LA NUIT DE L'INSTANT

Au CIPM, Carte Blanche à Film Flamme

Les ateliers
de l'image

Claire Angelini

vit et travaille actuellement à Munich et à Paris.

Par l'eau et par le feu,

film, 11 min

Le 25 août 2005, un immeuble vétuste brûle, au centre de Paris. L'incendie fait 47 victimes, causant la mort de 17 personnes d'origine africaine, dont 12 enfants. Un chantier recouvre aujourd'hui la mémoire du lieu devenu méconnaissable.

En témoignage de cette absence et pour traiter ce théâtre d'un drame désormais effacé après quatre années d'oubli, *Par l'eau et par le feu* prend le parti d'une succession de plans fixes délibérément immobiles qui offrent à contempler la neutralité d'un espace urbain ordinaire. Sur ces plans « photographiques » scandés par des événements visuels minimaux, l'évanescence d'une ombre sur un échafaudage, une colonne de fourmis sur un arbre, des voitures qui se reflètent dans un fragment de vitre, viennent cogner par trois fois d'autres régimes visuels et sonores, en autant d'indices de la violence sous-jacente à ce paysage tranquille. C'est d'abord la façon dont une voix se met à marteler des images évoquant l'incendie, où la force des mots est relayée par une profération très rythmique presque « rappée ».

C'est ensuite la façon dont l'actualité de l'immigration clandestine en Méditerranée surgit, document noir opposant sa lame de fond visuelle et sonore au paysage urbain. Enfin, c'est un mouvement inattendu et soudain de la caméra qui nous rapproche brusquement de la condition qui fut celle des victimes assaillies par le feu.



projections à 16h et 19h

Rencontre débat à 20h20.

Film Flamme 1 rue Massabo / 13002 Marseille / 04 91 91 58 23

Créé en 1996, Film flamme est un collectif de cinéastes dont les activités relèvent tant de la création cinématographique que de l'engagement social. Au terme de quinze ans d'existence, alimentée par un vécu de rencontres de tous horizons autant que de voisinage, le collectif a réussi à faire exister un cinéma sensible, sans compromis, en expérimentant des conditions de production hors capital(e). Ce que nous appelons un cinéma de l'effraction. Ces films, courts ou longs, sont suivis par les auteurs du collectif de leur naissance à leur diffusion. Chaque année ils sont sélectionnés en festivals internationaux, et/ou sortis en salles.

Depuis 2001, le collectif gère aussi la salle du «Polygone étoilé» à Marseille. Une salle de cinéma où sont organisées des projections régulières à l'initiative de diverses associations de programmation, assurant une exceptionnelle diversité de films. Ce lieu qui abrite l'écran du cinéma, nos bureaux et nos trois studios de montage est ainsi devenu un biotope, situé au cœur du quartier de la Joliette.

Centre International de Poésie Marseille Centre de la Vieille Charité / 2, rue de la Charité / 13236 Marseille

Le CIPM organise de nombreuses manifestations publiques, des rencontres et des expositions autour des poètes contemporains français, étrangers, ainsi que des revues et des éditeurs diffusant leurs créations. Des colloques thématiques, des actions de sensibilisation, des résidences d'écrivains, des interventions à l'étranger, des ateliers de traductions, sont de plus organisés régulièrement pendant l'année.

DAVID YON

vit et travaille à Lyon

Les oiseaux d'Arabie

film, 40 min, 2009



A l'aube de la seconde guerre mondiale, des milliers de réfugiés espagnols traversent les Pyrénées pour fuir l'avance des Franquistes. Antonio Atarès est l'un d'eux : un visage parmi d'autres. Arrivé en France, il est interné au camp du Vernet en Ariège. En mars 1941, il reçoit une lettre de quelqu'un qu'il ne connaît pas, la philosophe Simone Weil. Ces deux destins vont se croiser dans la pénombre de l'histoire. D'un côté, une philosophe juive engagée dans une lutte politique et mystique à Marseille, et de l'autre un paysan anarchiste exilé au Vernet puis aux portes du Sahara, à Djelfa en Algérie.

David Yon est né le 28 avril 1979 à Provins. Il travaille et habite à Lyon. En 2005, il obtient un master 2 de réalisation de

film documentaire à Lussas. Depuis 2006, il partage son temps entre ses recherches autour de l'image et du son et une activité professionnelle en médiathèque où il anime des ateliers et programme des films. En 2007, il concrétise avec des proches son désir de créer une revue autour du cinéma alliant un livre à un dvd à un site internet : *Dérives*. En avril 2009, il termine son premier film : *les oiseaux d'Arabie*. Il travaille actuellement à son second film : *le songe d'un habitant de D.* (titre provisoire)

projections à 16h15 et 19h15

Rencontre débat à 20h20.

Film Flamme 1 rue Massabo / 13002 Marseille / 04 91 91 58 23

Créé en 1996, Film flamme est un collectif de cinéastes dont les activités relèvent tant de la création cinématographique que de l'engagement social. Au terme de quinze ans d'existence, alimentée par un vécu de rencontres de tous horizons autant que de voisinage, le collectif a réussi à faire exister un cinéma sensible, sans compromis, en expérimentant des conditions de production hors capital(e). Ce que nous appelons un cinéma de l'effraction. Ces films, courts ou longs, sont suivis par les auteurs du collectif de leur naissance à leur diffusion. Chaque année ils sont sélectionnés en festivals internationaux, et/ou sortis en salles.

Depuis 2001, le collectif gère aussi la salle du «Polygone étoilé» à Marseille. Une salle de cinéma où sont organisées des projections régulières à l'initiative de diverses associations de programmation, assurant une exceptionnelle diversité de films. Ce lieu qui abrite l'écran du cinéma, nos bureaux et nos trois studios de montage est ainsi devenu un biotope, situé au cœur du quartier de la Joliette.

Centre International de Poésie Marseille Centre de la Vieille Charité / 2, rue de la Charité / 13236 Marseille

Le CIPM organise de nombreuses manifestations publiques, des rencontres et des expositions autour des poètes contemporains français, étrangers, ainsi que des revues et des éditeurs diffusant leurs créations. Des colloques thématiques, des actions de sensibilisation, des résidences d'écrivains, des interventions à l'étranger, des ateliers de traductions, sont de plus organisés régulièrement pendant l'année.

Jeremy Gravayat

Les hommes debout, 2010

film, 75 min

« Traverser les ruines de l'usine, se souvenir des gestes répétés. Entendre les voix des ouvriers rassemblés dans la cour et le silence des machines arrêtées. Parcourir la ville dans la boue des chantiers, partir à la recherche d'un travail. Frapper la pierre et la brique, regarder les choses lentement s'effondrer. Repérer les lieux, s'y introduire, changer les serrures et raccorder l'électricité. Se rassembler dans la nuit, allumer un feu, construire de nouveaux abris. Raconter toujours la même histoire : celle qui fait tenir les hommes debout. »

Jérémy Gravayat réalise des films (documentaires, essais, fictions) questionnant certaines réalités de l'exil contemporain. Quotidien d'une réfugiée bosniaque, migrants de Calais et Sangatte, Palestiniens des territoires occupés, sans papiers et travailleurs immigrés de l'agglomération Lyonnaise. Là où le partage de l'expérience sensible pourrait permettre une autre formulation du politique. Il a également été l'assistant du documentariste Dominique Dubosc, travaille comme monteur sur divers projets audiovisuels, et comme programmeur pour les structures associatives Basses Lumières, Les Inattendus et Dérives.

projection à 18h
Rencontre débat à 20h20.



Film Flamme 1 rue Massabo / 13002 Marseille / 04 91 91 58 23

Créé en 1996, Film flamme est un collectif de cinéastes dont les activités relèvent tant de la création cinématographique que de l'engagement social. Au terme de quinze ans d'existence, alimentée par un vécu de rencontres de tous horizons autant que de voisinage, le collectif a réussi à faire exister un cinéma sensible, sans compromis, en expérimentant des conditions de production hors capital(e). Ce que nous appelons un cinéma de l'effraction. Ces films, courts ou longs, sont suivis par les auteurs du collectif de leur naissance à leur diffusion. Chaque année ils sont sélectionnés en festivals internationaux, et/ou sortis en salles.

Depuis 2001, le collectif gère aussi la salle du «Polygone étoilé» à Marseille. Une salle de cinéma où sont organisées des projections régulières à l'initiative de diverses associations de programmation, assurant une exceptionnelle diversité de films. Ce lieu qui abrite l'écran du cinéma, nos bureaux et nos trois studios de montage est ainsi devenu un biotope, situé au cœur du quartier de la Joliette.

Centre International de Poésie Marseille Centre de la Vieille Charité / 2, rue de la Charité / 13236 Marseille

Le CIPM organise de nombreuses manifestations publiques, des rencontres et des expositions autour des poètes contemporains français, étrangers, ainsi que des revues et des éditeurs diffusant leurs créations. Des colloques thématiques, des actions de sensibilisation, des résidences d'écrivains, des interventions à l'étranger, des ateliers de traductions, sont de plus organisés régulièrement pendant l'année.

LA NUIT DE L'INSTANT

A la Citerne, une sélection des Ateliers de l'Image

Les ateliers
de l'image

Jean Cerezal-Callizo

vit et travaille à Issoire

Paris on fire, 2009

Installation vidéo 1h24

Apothéose; Apocalypse.

Dans une immersion sonore, une chorégraphie lancinante met en lumière ce lien ténu qui les sépare et les unit au dessus de Paris.

Porté par l'allocution extraordinaire de Duane Michals lors de son passage dans les arènes d'Arles au début de l'été 2009, l'artiste a réalisé une vidéo du feu d'artifice du 14 juillet 2009 à Issoire avec son téléphone portable, comme s'il était le témoin privilégié - et peut-être unique - de quelque chose dont il voulait partager avec le monde, et que sur le moment il avait uniquement son téléphone portable.

L'artiste est très partagé sur la question du feu d'artifice et des événements que l'on commémore en faisant appel à ses effets pyrotechniques tapageurs.

Jean Cerezal-Callizo pour la réalisation de l'oeuvre Paris on fire, a décidé de conserver l'intégralité du feu d'artifice. Il le propose en montage très ralenti en superposition sur une vue de la ville de Paris.

« J'ai mis en scène une photographie prise en hélicoptère par Vincent Kauffman qui donne un point de vue inédit sur la capitale française, pour convoquer le spectateur sur un balcon imaginaire duquel il pourrait assister au spectacle en contre-bas... »



La Citerne du Panier 17 Rue Saint-Antoine 13002 Marseille

La Citerne du Panier est une ancienne maison située au cœur du Panier datant du XI^{ème} siècle. Après s'être fait peaufiner, elle est prête à accueillir toutes les initiatives artistiques, culturelles et événementielles. Cet espace a été entièrement rénové tout en préservant son cachet. Il permet d'accueillir des événements artistiques et culturels (Show case, vernissages, expositions, performances, show room ...) mais aussi des conférences, des formations, des séminaires et cocktail...

Collectif FAUX AMIS

Lucie PASTRUREAU, vit et travaille à Paris

Lionel PRALUS, vit et travaille à Paris

Hortense VINET, vit et travaille en région parisienne

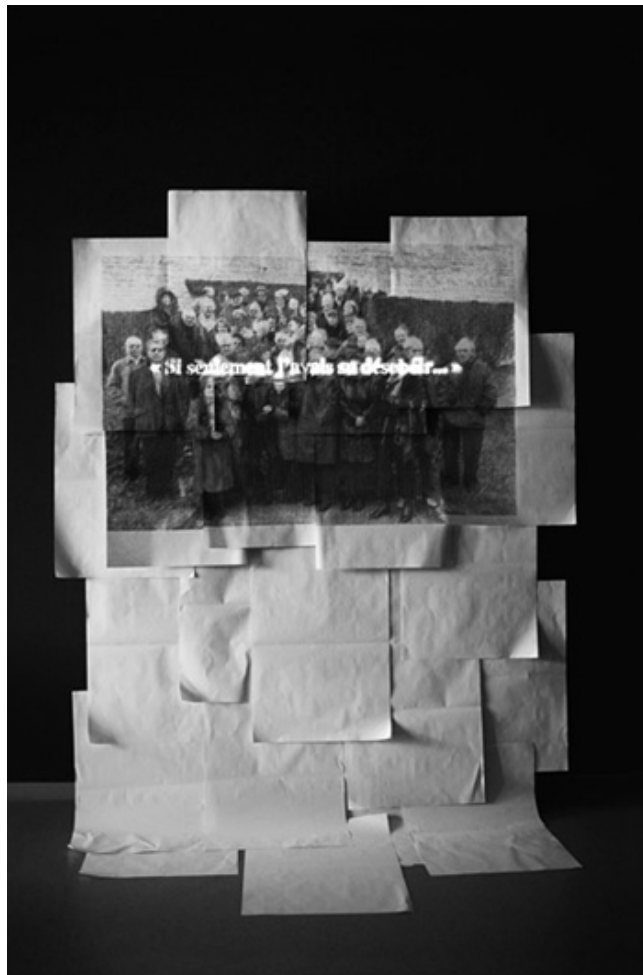
Si seulement j'avais su désobéir, 2009

Installation

de 13h30 à minuit

Diplômés en photographie, les recherches du Collectif Faux Amis ont comme base principale l'image photographique, mais s'étendant aussi à d'autres média comme le son, la vidéo et l'écriture. La cellule familiale et les problématiques qui en découlent, la personne dans le développement de son identité sont des thématiques explorées sous différents angles, découlant de leurs sensibilité et de leurs préoccupations. Partant de leur propre expérience, d'un rapport au réel spontané, ils construisent des images qui dépassent le simple constat, qui s'égarerent alors le chemin de la poésie, du fantasme et de la contemplation. Le choix de projets collectif crée d'emblée une énergie nouvelle, un foisonnement d'idées et une approche plus complète, qui est la somme de points de vue. Leur intention est ainsi de ne pas s'enfermer dans une seule vision, mais dans une création en perpétuel renouvellement, où les projets restent ouverts aux changements, à la multiplicité des regards.

Si j'avais su désobéir, est une pièce issue du projet Retours datant de 2009 produit lors de la résidence AMALGAME à Villiers sur Port.



La Citerne du Panier 17 Rue Saint-Antoine 13002 Marseille

La Citerne du Panier est une ancienne maison située au cœur du Panier datant du XI^{ème} siècle. Après s'être fait peau neuve, elle est prête à accueillir toutes les initiatives artistiques, culturelles et événementielles. Cet espace a été entièrement rénové tout en préservant son cachet. Il permet d'accueillir des événements artistiques et culturels (Show case, vernissages, expositions, performances, show room ...) mais aussi des conférences, des formations, des séminaires et cocktail...

Gianluca e Massimiliano DE SERIO

Lezioni di arabo, 2005

14 min 23''

de 13h30 à minuit

Les Cours d'arabe (en langue italienne, sous-titrée en anglais) a pour héros un jeune garçon, originaire du Maghreb, qui suit, en Italie, des cours d'arabe et de religion musulmane. On le voit dans diverses situations d'apprentissage, en classe, à la mosquée, en compagnie d'un professeur ou d'un camarade...

« Zakaria, un jeune Marocain qui a grandi en Italie, apprend l'arabe et la culture Islamique. Mais une question cruciale se pose de manière sous-entendue : est-ce que Zakaria a vraiment retrouvé sa propre identité ? Est-ce possible ? Nous avons accompagné Zakaria dans ce voyage pour retrouver son identité, à travers un processus de sensibilisation (non seulement culturelle mais aussi particulièrement intime et spirituelle) aux éléments clés de la culture islamique : le langage, les gestes rituels à l'origine de la religion, la prière, Zakaria, comme s'il se remettait en question, a réinterprété les étapes cruciales de l'apprentissage, et « écrit » le texte avec nous. » (Gianluca et Massimiliano De Serio)



Source FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Fonds Régional d'Art Contemporain PACA 1, place Francis Chirat / 13000 Marseille / 04 91 91 27 55

Le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur a engagé depuis plus de vingt ans un important travail de prospection et de soutien à la jeune création qui lui permet aujourd'hui de disposer d'une collection représentative des grandes tendances de la création contemporaine au niveau international.

La Citerne du Panier 17 Rue Saint-Antoine 13002 Marseille

La Citerne du Panier est une ancienne maison située au cœur du Panier datant du XI^{ème} siècle. Après s'être fait peau neuve, elle est prête à accueillir toutes les initiatives artistiques, culturelles et événementielles. Cet espace a été entièrement rénové tout en préservant son cachet. Il permet d'accueillir des événements artistiques et culturels (Show case, vernissages, expositions, performances, show room ...) mais aussi des conférences, des formations, des séminaires et cocktail...

Caroline CIESLIK

Vit et travaille en Isère

MONOCULTURE, 2009

Diaporama photographique couleur

A travers la photographie, la vidéo et l'écriture, j'analyse les traces de l'activité humaine sur son environnement afin de traduire la relation de l'homme à ses paysages : influencé par son milieu de vie et simultanément le modifiant irrémédiablement, des paysages à la fois matrices et empreintes. Je recherche donc des formes plastiques qui comprennent le paysage non pas uniquement comme un espace purement topographique donc figé mais aussi un lieu mouvant car en plus ou moins lente ou brutale modification physique du fait de l'activité mais aussi de la perception humaine. De ce fait, je travaille images fixes et images en mouvement : le montage en diaporama d'images photographiques donne une temporalité à mes paysages, le travail de vidéos en plans fixes capte les flux qui viennent s'inscrire sur un espace donné. La notion de paysage étant pluridisciplinaire, ma pratique se nourrit tout autant de travaux réalisés dans les champs artistiques que des écrits d'historiens, de géographes, de politiques. Ce document restitue un choix de mes travaux sur le paysage depuis 2007 et leurs prémices. Il comprend les plans, les cartes, qui sont les points de départ et le support de travail de mes projets.



Ce diaporama / montage photographique porte sur l'une des formes paysagères les plus courantes en France et en Europe, le champ. L'enjeu de ce travail est de questionner notre perception de ces paysages banals et fonctionnels voués à la production agro-alimentaire de masse. Habiter, circuler, travailler, telle est l'utilisation que nous faisons de ces territoires, machinale c'est à dire à la fois mécanique mais aussi sans réflexion pérenne car prise dans l'engrenage d'un système économique. Cette mise à plat de nos modes de vie tend à souligner le lien étroit existant, entre industrialisation du paysage et la pauvreté biologique, visuelle et culturelle qu'il en résulte. Mono-tonie.

La Citerne du Panier 17 Rue Saint-Antoine 13002 Marseille

La Citerne du Panier est une ancienne maison située au cœur du Panier datant du XI^{ème} siècle. Après s'être fait peau neuve, elle est prête à accueillir toutes les initiatives artistiques, culturelles et événementielles. Cet espace a été entièrement rénové tout en préservant son cachet. Il permet d'accueillir des événements artistiques et culturels (Show case, vernissages, expositions, performances, show room ...) mais aussi des conférences, des formations, des séminaires et cocktail...

Raphaël Boccanfuso

Va voir dehors si j'y suis, 2008

Installation vidéo sur vitrine

« C'est au travers d'une attitude que l'oeuvre plurielle de raphaël Boccanfuso trouve sa problématique d'ensemble, une attitude amusée et provocante qui met au défi toutes sortes de schémas référentiels. Son travail n'est pas d'ordre biologique, sa méthode relève pourtant d'un mode de processus viral. S'insinuant dans les failles de codes exigus, elle se plaît à forcer les limites toujours trop marquées de systèmes de pensées étriqués. Si sa production peut être dérangeante, il faudrait l'assimiler à une rageante démangeaison plutôt qu'à une fatale pathologie. Car l'artiste n'a d'autre prétention ou revendication que celle d'affirmer sa liberté de création. Un slogan anarchiste clame qu'il faut mordre la main qui vous nourrit, pour sa part Raphaël Boccanfuso sait aussi remercier à outrance, il dit ainsi son indépendance avec une joyeuse dérision. »(Guillaume Mansard)

« L'espace « public » et complètement blindé, fermé, sclérosé. L'artiste propose une porte de sortie, tout comme lorsqu'il est invité dans le centre d'art du Domaine du Durven, dont la baie vitrée donne sur le littoral. Il en fait exploser le verre à coups de caillasses afin que l'on puisse enfin sentir l'air et écouter le bruit du ressac qu'occultait cette fausse transparence où le paysage demeurait, inodore et sans saveur, tel celui que peut suggérer une carte postale.

Boccanfuso chercherait-il à transformer les frontières en éléments poreux ou à nous redistribuer des droits que nous avons perdus sans nous en rendre compte par la force de l'habitude, sans y prendre garde. Par ses actions il tente de réveiller des reflexes mis en veilleuse.



Diffusé jusqu'à 19h à la Grotte des Accoules.

Cabinet du Dr. Pini 15 rue du Panier / 13002 Marseille / 04 91 91 47 01

Le Cabinet privé du Docteur Michel Pini, spécialiste en médecine générale, reçoit en consultation pas seulement les gens du quartier mais tout personne connaissant l'amabilité et le charisme du docteur.

LA NUIT DE L'INSTANT

Au Roll'Studio, Carte Blanche au FRAC

Les ateliers
de l'image

Olivier GROSSETETE

L'une des libérations, 2007

Installation vidéo, 26min

« Les libérations sont l'ensemble des forces s'exerçant sur la lune et lui confèrent ses mouvements apparemment libres. Cette vidéo nous dévoile l'une d'entre elles : celle d'une femme qui, à la tombée de la nuit, met toutes ses forces pour arracher la lune à la terre afin de la projeter lentement dans le ciel pour qu'elle suive sa propre course... Véritable performance physique dans sa lenteur, cette vidéo contemplative dégage un étrange suspens, le temps d'un lever de lune. » (Olivier Grossetête)

« Un jeu ? Un enfantillage ? Ou une réappropriation du monde ? Une passerelle (un pont peut-être ?) entre le rêve et réel, un moyen de rendre à chacun une part de ce qu'il construit, de ce qu'il est. Et cette part n'a-t-elle pas un sens particulier lorsque l'on sait que chaque construction représente un monument important de la ville dans laquelle se déroule la performance ? Cette sensation que l'on éprouve au début du voyage est sans doute celle de cet aviateur égaré rencontrant le petit prince. L'impression de ne plus savoir qui est des deux l'enfant et si c'est à Olivier ou à nous qu'il revient le soin de dessiner l'animal. » (Julien Machado)

Source FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur
Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur



Fonds Régional d'Art Contemporain PACA 1, place Francis Chirat / 13000 Marseille / 04 91 91 27 55

Le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur a engagé depuis plus de vingt ans un important travail de prospection et de soutien à la jeune création qui lui permet aujourd'hui de disposer d'une collection représentative des grandes tendances de la création contemporaine au niveau international.

Roll'Studio 17 rue des Muettes Marseille 13002

ROLL'STUDIO, association loi de 1901, offre un espace dédié à la musique.

Ecole de musique, l'Association dispense aux enfants provenant prioritairement du quartier, une initiation et un enseignement musical orientés vers la musique classique et le jazz, éduquant leurs sens à d'autres formes d'expression que celles qui leur sont habituellement proposées.

LA NUIT DE L'INSTANT

A l'Atelier de Mars, une sélection des Ateliers de l'Image

Les ateliers
de l'image

Jack&Bill

Crée en 2007

Vivent et travaille à Marseille

Lux Delux

Installation

Lux Delux I

double projection diapositive sur mur blanc

Lux Delux II

projection diapositive sur miroir et plafond

Lux Delux III

projection diapositive sur 28 briques de lait congelé

Lux Delux IV

tirage laser contre-collé éclairé par projecteur PAR



JaCk&BiLL est un collectif de trois jeunes artistes issus des Beaux-arts de Marseille : Fred Cave, Sylvain Couzinet-Jacques et Thomas Hauser. Rejetant l'idée d'une pratique traditionnelle de la photographie, ils situent leurs enjeux plastiques au niveau du montage et non de la prise de vue. Utilisant l'image comme matière première, ils interrogent son propre statut.

Leurs projets sont des collaborations avec des artistes invités et prennent la forme de laboratoires. à partir de différents thèmes de recherches définis, ils créent des propositions multi-media communes qui émanent directement de ces réflexions. Ces rencontres les amènent à investir un champ d'action de plus en plus large et à appréhender des pratiques tels que le volume ou même la représentation scénique. Par ailleurs, ils mènent un travail d'édition qui constitue la seule trace de ces projets éphémères.

« Que sont ces images ? Qui sont ces gens ? Ils semblent ne pas appartenir à notre époque, qui en est l'auteur ? C'est de cette incertitude qu'un écho se distingue dans le théâtre intime de chacun, écho qui finalement n'a jamais cessé d'être et que l'on n'entend parfois qu'à peine, celui qui nous renvoie à notre propre présence au monde et qui la rend possible. »

L'Atelier de Mars 44 rue du Refuge / 13002 Marseille

Notre action est inscrite dans le tissu social du quartier: Création de spectacles, cours de théâtre, écriture de scénarios, de documentaires, projets photos, édition, programmation musicale et théâtrale, expositions, projections, interventions en lien avec les habitants.

L'espace est également un lieu de rendez vous pour les diverses fête de famille des habitants du Panier.

L'Atelier de Mars développe autour d'un lieu, d'une équipe et de projets, un savoir faire qui se veut la pratique de ce qu'on pourrait appeler une culture de liens.

Olivier Crouzel

vit et travaille entre Paris et Bordeaux.

UN / UNited NatioN , 2011

Vidéoprojection in situ

«J'installe les forces de l'ONU en France, à côté de bâtiments publics, ceux que l'on sécurise par temps de guerre et ceux que l'on ne penserait pas à protéger : un aquarium municipal à l'abandon, un club de pétanque, un dojo municipal...

Un tankl est projeté sur plusieurs mètres confronte le passant aux réalités d'un territoire en guerre et l'interroge sur la banalisation des images diffusées par les médias. Les photos de ces installations sont tirées en noir et blanc, caractéristique propre aux photographes de guerre.»

« *Tout part d'une impulsion, l'art premier d'Olivier Crouzel consiste à entendre cette impulsion et à lui donner forme, patiemment, sans crainte de se perdre. Pour beaucoup, l'idée semblera saugrenue de s'évertuer à déplacer la lune, grimper au sommet d'une falaise inaccessible ou montrer ce qu'une salade voit. Chez lui, c'est à chaque fois un prétexte jouissif pour se libérer d'une manière d'être. Non par idéologie ou à la suite d'une longue méditation, mais parce qu'il sait intimement qu'il existe autre chose qu'on ignore souvent, par habitude ou faiblesse. Quelque chose comme un « état naturel ». Se débarrasser de ce qui fait obstacle à la sensation est un préalable qui l'a souvent conduit à ses débuts à travailler nu, et régulièrement depuis, à s'immerger au sein de divers milieux*

naturels ou « des-habités ». Son atelier peut ainsi prendre place n'importe où, peu importe, pourvu qu'il s'agisse d'un lieu dépositaire d'une mémoire archaïque à laquelle se confronter. mais toujours sa démarche est profonde au sens où elle se nourrit de ce qui n'est pas apparent, de ce qui se tient derrière ou en dessous des choses et des lieux. De ce qui est antérieur. Le sérieux qu'il met à élaborer chacune de ses expériences est celui de l'enfant qui joue. Comme lui, il s'amuse à changer de point de vue et, incidemment, celui des autres. Pour ce faire, il a découvert il y a quelques années une technique - la vidéoprojection - qui est devenue peu à peu son moyen d'expression privilégié. D'abord parce qu'elle lui permet de conserver le caractère spontané de ses projets - la technique n'étant jamais une fin en soi mais un accélérateur. Ensuite parce que ce procédé s'accorde parfaitement avec son sujet qui consiste à voir et faire voir ce qui n'existe pas encore ou pas clairement. La vidéoprojection donne une existence à son imagination, elle en est le prolongement lumineux. Olivier Crouzel ne cherche jamais à mystifier le promeneur ou le spectateur. Il en fait au contraire le complice amusé d'une performance qui revient à réaliser un fantasme ou à conjurer un vieux cauchemar. Qui n'en a jamais rêvé ? D'autant que cette performance se déroule dans un espace-temps donné, marqué par l'improvisation tout ceci n'étant qu'un jeu de lumière, la photographie se charge d'en garder une trace et le plaisir de découvrir en direct ce que donne telle ou telle expérience. Lui-même parle de « tableaux vivants », une expression pour le moins appropriée vu les supports avec quoi il compose, laissant surgir des visions insoupçonnables. » (Sébastien Gazeau)



Estelle CHAIGNE

Vit et travaille à Rennes

36 poses, 2011

Installation

Diplômée d'un master en Arts Plastiques en 2006, Estelle CHAIGNE s'intéresse à la photographie pour « sa simplicité apparente, l'acte violent de découpe qu'elle suppose, sa cohésion au réel, et les possibilités qu'elle offre d'inventer une autre réalité ». Sa démarche artistique se construit autour de la relation du corps (physique, social, culturel) à l'espace qu'il vit, au travers d'une photographie qui joue de ses codes. « Mon domaine de recherche se situe entre l'échange que suppose la photographie entre les espaces capturés, le photographe, les gens vivants dans cet espace et ceux qui regardent les photographie ». Cette installation propose aux visiteurs de La Nuit de l'Instant d'être en interactivité, de participer et ainsi faire appel à des manières banales et communes de voir et de faire des images.

'36 poses' est un travail qui poursuit les recherches initiées en 2010 avec le projet 'voyage, voyage'. Dans ce dernier, l'artiste a utilisé des diapositives trouvées qui illustrent les vacances de 4 personnes. Les lieux, tout comme ces personnes, restent anonymes. L'artiste cherche à rendre une histoire à ces images en les emportant avec elle au Venezuela se confronter à l'exotisme qu'elles représentent. Il s'agit ici d'une sorte de réponse faite aux photos trouvées. Cette installation présente les diapositives, ainsi que les propres images de l'artiste lors de son voyage au Venezuela. Elles sont organisées en 36 ensembles de 8 photos dans des petites visionneuses en plastique.

Les associations d'images soulignent les typologies de la photo de voyage (la représentation de soi, les poses, les paysages sans identité) et je me suis inspirée de celles-ci pour produire mes propres images. La première série est les 'accrochées'. Elle y a travaillé la posture qui représente un corps qui souhaite donner à voir autour de lui, qui appuie l'intérêt d'un lieu différent de lui et qui y affirme son contact. La deuxième série est celle des morceaux d'exotisme. A l'opposé des panoramas, des vues, l'artiste montre des détails, des petites choses à l'exotisme discret, et qui ont été désignés par des habitants. La troisième série est la plus instinctive, elle essaye de résister à la facilité de l'exotisme tout en le touchant du bout du doigt. Ces trois séries, dans les télés rouges, se retrouvent au milieu de 8 séries composées avec les photos trouvées. Partant d'un supposé même lieu, elles se confrontent, autant qu'elles le peuvent, au travers des appareils de souvenirs en plastique.



LA NUIT DE L'INSTANT

A la Grotte des Accoules, une sélection des Ateliers de l'Image

Les ateliers
de l'image

Lisa Lacombe

Kommando Silures

Diaporama Sonore, 9 min

Kommando Silures est une série d'une centaine de photographies, réalisées en argentique, présentées en diaporama avec un accompagnement sonore. Il s'agit du premier travail de fiction de Lise Lacombe. Le diaporama est ici envisagé comme une forme hybride entre le film et le tirage papier. Il s'agit de considérer ce procédé comme un véritable moyen de présentation des oeuvres, en mettant à profit ce qu'il permet, rythme, cycle, temporalité.

Ce travail est l'expression d'un monde noir, insensé, où personne n'y coupe. Ici, le Kommando Silures est en lutte contre la station Radar, symbole du pouvoir, omni présent, jusque dans notre chair. Le Kommando Silures est un regroupement de jeunes activistes du début du 19 eme siècle. Déracinés au milieu d'un monde qu'ils ne comprennent plus, ces jeunes gens essaient de comprendre un pouvoir sans identité.



La Grotte des Accoules 20 Montée des Accoules / 13002 Marseille

La Grotte des Accoules est devenue en deux ans, le lieu de toutes les rencontres jazz, impro, électro, slam, musiques traditionnels et autres du Quartier du Panier.

Pénétrer ce lieu, c'est vous retrouver littéralement confronté aux inoubliables ambiances et atmosphères qui ont façonné la réputation de places, tels que le Blue Note ou le Lenox Lounge à Harlem.

Le Panier n'a rien à envier à la « Grosse Pomme », car il cache en son sein un petit joyau incontournable pour tous les amateurs de MUSIQUES.

